

ROLE ET PLACE DE LA TRADUCTION DANS LE PROCESSUS DE LA MONDIALISATION.



Original Research Article

ISSN : 2456-1045 (Online)

(ICV-LNG/Impact Value): 3.08

(GIF) Impact Factor: 2.174

Publishing Copyright @ International Journal Foundation

Journal Code: ARJMD/LNG/V-19.0/I-1/C-2/NOV-2017

Category : LANGUAGE

Volume : 19.0 / Chapter- I I / Issue -1 (NOBEMBER-2017)

Journal Website: www.journalresearchijf.com

Paper Received: 30.10.2017

Paper Accepted: 24.11.2017

Date of Publication: 05-12-2017

Page: 07-10



Nom de l'auteur:

Dr. Umar Muhammad Dogondaji

Department of Modern European Languages and Linguistics

French Unit, Usmanu Danfodio University, Sokoto, Nigeria

Tel: : +234 8035799213

Email: [dogondajiumaru\[at\]gmail\[dot\]com](mailto:dogondajiumaru[at]gmail[dot]com)

Citation of the Article

Dogondaji U.M. (2017) Role et place de la traduction dans le processus de la mondialisation. ; Advance Research Journal of Multidisciplinary Discoveries.19.0,C-2(2017):07-10; available at : <http://www.journalresearchijf.com>

Abstract:

Translation is a tool a vade-mecum, at the service of globalization without translation, globalization would remain elusive. Some of the translator's tasks include cultural promotion, vulgarization of knowledge, and promotion of peace. It is in fact an agent of development. And the fact that translation and globalization aim to achieve the same goals cannot be overemphasized.

Keywords: Translation, Globalization, Process, Development, Importance and Medium.

[In French]

RESUME :

Dans cette réflexion, nous allons montrer comment la traduction contribue à l'acceptation d'abord du processus. Il ne suffit pas de vulgariser les connaissances, mais il faut aussi persuader tout le monde de la nécessité de ce processus de mondialisation. A cet effet, certaines stratégies doivent être mises en place, telles que l'éradication du racisme, des conflits socioéconomiques entre les nations, des différences culturelles etc... et la garantie de la sécurité sociale a tout le monde, la prévention de tous genres de crimes et vices sociaux, l'émancipation de la démocratie de la femme, et les résolutions des problèmes que créent l'urbanisation et l'industrialisation.

Mots Clés :

Traduction,
Mondialisation,
Processus,
Développement,
Importance et Instrument.

I. INTRODUCTION

Lorsqu'on n'avait pas encore aperçu les avantages, les atouts et les potentiels de la traduction la question d'en savoir le rôle et la place fut d'abord agitée. Mais aujourd'hui, loin d'avoir à chercher à justifier son importance par sa nature et son principe, ne sommes-nous pas forcés d'admettre, vu son utilité, son efficacité et la rapidité avec laquelle elle avance et se développe, que la traduction est un instrument essentiel dans ce monde multilingue ? Pour qu'il ait la paix et le progrès dans ce monde et pour que cette paix et ce progrès soient une affaire globale, le rôle et la place de la traduction deviennent ainsi indiscutables. Le processus de la mondialisation serait grossièrement inadéquat et sans appel, sans cet instrument si vital pour une juste et équitable répartition des connaissances, des technologies, de l'économie mondiale et pour une justice sociale prévalent dans ce monde gouverné par les intérêts, les préjugés et l'arbitraire.

Nécessité de la Traduction dans le monde d'Aujourd'hui

Pour échapper aux risques de l'arbitraire et du préjugé, et pour que tout le monde soit concerné et première en charge ce processus, la seule réalité qui apparaisse, est de permettre à toute le monde s'exprimer et de participer selon ses moyens et à sa façon, a la cause « globale ». Ainsi, seulement la mondialement prendra-t-elle vraiment son cours et se verra s'affermir par ses acquis. Et le seul disponible pouvant permettre à chaque peuple et à chaque nation de partager les opinions et les connaissances, de participer activement à la réalisation de ce phénomène et de contribuer sa pierre à l'édifice, est la traduction car elle seule peut engendrer ce processus et le faire passer de nation en nation, de civilisation en civilisation et de culture en culture. Dans cette course il n'est nullement besoin de dire que seule la traduction peut conduire la mondialisation à bon port.

As soon as we begin to consider the work of the translator, we are aware of the multifarious nature of the activity. The social condition in which translations are produced varies considerably as between the work of literary, religious scientific and technical translators; translating activity is undoubtedly highly diverse.

« Dès que nous commençons à considérer le travail du traducteur, nous sommes conscients de la nature multiple de l'activité. La condition sociale dans laquelle les traductions sont produites varie considérablement entre le travail de l'alphabétisation et les traducteurs scientifiques et techniques; l'activité de traduction est sans aucun doute très diversifiée ».¹

Ce point de vue de Basil Hatim et Lan Mason ne se prête à aucune ambiguïté, eu égard à la diversité de l'activité traduisant. La traduction reprend les travaux effectués dans d'autres domaines et « The translator as a text producer is in a similar position to the producer of ST but will often make different assumptions about the separate cognitive environments of source and target text users »¹ On voit donc bien que la traduction est un "passe partout" qui facilite le processus de la mondialisation en colportant, de porte en porte, les acquis scientifiques, technologiques, culturels, économiques et sociaux et en les adaptant selon les nouveaux milieux sociaux.

À ce niveau, il ne serait pas déplacé de vouloir présenter, cas par cas, comment et dans quels domaines la traduction intervient pour faciliter, engendrer et encadrer à la fois le processus de la mondialisation.

Mais, comme nous ne pouvons évidemment pas traiter tous les cas, nous allons seulement sélectionner quelques aspects pour élucider nos points. Ce n'est un secret de polichinelle que la

traduction apporte ses diverses contributions au développement. Dans cette réflexion, nous allons montrer comment la traduction contribue à l'acceptation d'abord du processus. Il ne suffit pas de vulgariser les connaissances, mais il faut aussi persuader tout le monde de la nécessité de ce processus de mondialisation. À cet effet, certaines stratégies doivent être mises en place, telles que l'éradication du racisme, des conflits socioéconomiques entre les nations, des différences culturelles etc... et la garantie de la sécurité sociale à tout le monde, la prévention de tous genres de crimes et vices sociaux, l'émancipation de la démocratie de la femme, et les résolutions des problèmes que créent l'urbanisation et l'industrialisation.

Ainsi, pour conscientiser les masses populaires afin qu'elles acceptent les nouvelles valeurs, nous abondons dans le sens de Malcolm Bradbury et Howard Temperly qui insistent sur la nécessité de nouvelles méthodes de description et de nouvelles formes d'observation, à cause des changements dans les systèmes.

These changes chiefly associated with urbanization and urbanization required new disciplines, new goals and a new kind of consciousness from a predominantly rural folk. The value system based on the essential realities of an agrarian society had to be adopted and partly transformed to meet the new realities. As relation between people and their surroundings altered, new methods of description and new forms of observation had to be derived.

« Ces changements, associés principalement à l'urbanisation et à l'urbanisation, exigeaient de nouvelles disciplines, de nouveaux objectifs et une nouvelle forme de conscience de la part d'un peuple à prédominance rurale. Le système de valeurs basé sur les réalités essentielles d'une société agraire a dû être adopté et en partie transformé pour répondre aux nouvelles réalités. Comme la relation entre les personnes et leur environnement a été modifiée, de nouvelles méthodes de description et de nouvelles formes d'observation ont dû être dérivées ».¹

On peut envisager des rôles que va jouer la traduction dans cette démarche que préconisent ces penseurs. Imaginons donc un peu ce que sera ce monde sans cette discipline qui s'ancre dans nos activités quotidiennes et qui s'y impose par sa nécessité : c'est un outil vade-mecum dont nul aujourd'hui ne peut se passer. Il suffit de jeter un coup d'œil autour de soi, aussi furtif soit-il, et nous ne pouvons pas manquer de nous apercevoir de son utilité. Cette utilité justifie son importance, sa pratique et son épanouissement, mais surtout ses principes et sa réalisation.

En effet, s'il y a un domaine ou une discipline en plein essor, c'est la traduction, car, elle seule emboîte le pas à la science et à la technologie. Et nous pouvons même avancer, sans trop hésiter, que la science et la technologie ont recours à la traduction pour leur vulgarisation. Et c'est pour cette raison qu'elle-même, influencée par ces domaines. Henri Van Hoof l'a bien vu quand il déclare que « la traduction auxiliaire de la culture, subit cette emprise technologique sous diverses formes »¹

Rôle et place de la traduction dans le processus de la mondialisation

Ainsi, le rôle que peut jouer la traduction dans cette manœuvre de conscientisation est de ramener, à l'échelle la plus basse, cette éducation de masse : il ne s'agit plus dans ce cas, de rendre ces nouvelles méthodes de description et ces nouvelles formes d'observation dont parlent les Malcolm dans les

langues européennes modernes, mais plutôt de les rendre dans presque toutes les langues nationales. Pour ce faire, la tâche incombe aux responsables aux dirigeants politiques à tous les niveaux, aux organisations non gouvernementales et humanitaires et aux organismes internationaux. Ce projet est bel et bien réalisable parce que chaque peuple dispose au moins d'un groupe d'intellectuels capables de traduire des documents dans leur langue maternelle, même s'il ne dispose pas de traducteur formés. On peut aussi, à défaut organisé des ateliers de traduction auxquels les personnes ressources peuvent participer. Comme nous n'avons cessé de le dire, la mondialisation passe nécessairement par les communautés rurales. À moins que ces communautés ne deviennent parties intégrantes du processus, la mondialisation demeurerait utopique et illusoire.

Traduction : Instrument de conscientisation

Pour faire participer les communautés, il faut d'abord faire arrêter les conflits sociaux économiques entre ces communautés en créant les mêmes opportunités pour toutes, ou bien leur faire prendre conscience de l'existence des potentialités qui se trouvent dans leurs milieux et leur montrer comment les exploiter à profit. C'est là qu'intervient le rôle de la traduction s'approprie des travaux des autres et les domestique pour les rendre conformes à la culture d'arrivée. Ici, le traducteur s'évertuera à trouver une équivalence dynamique correspondante. Ceci exige que le traducteur soit imprégné des facteurs socioéconomiques de chez lui. Ce qu'on attend de lui, ce n'est pas une traduction fidèle et à la lettre, mais une sorte d'adaptation. Pour chaque élément étranger, il y aura nécessairement un élément semblable à celui-là.

Instrument de vulgarisation des connaissances

Les progrès scientifiques et technologiques resteraient, sans doute, un phénomène de civilisation, restreint à une communauté linguistique si la traduction ne se les approprie pas pour leur donner un caractère universel. La traduction est un instrument de communication, de propagande, d'information dialogique qui permet une ouverture sur le monde pour connaître les autres et en faire connaître et qui facilite le libre échange ou l'on donne et reçoit. La traduction favorise une participation collective et équitable.

La traduction est aussi un outil indispensable au développement de toutes les nations, surtout pour les pays en voie de développement comme les nôtres. C'est à travers les échanges socioculturels, politiques et économiques mais surtout dans les domaines scientifiques et technologies, que nos pays sortiront de cette léthargie ou ils se sont engouffrés et cesseront d'être des nations de consommateurs, car, seuls ces échanges permettraient de nous doter savourez faire pouvant nous amener à produire une partie de ce dont nous avons besoin. Et c'est alors seulement que nous pouvons commencer à penser à une sorte de développement et de croissance.

C'est dire donc que transfert de technologie dont nous parlons souvent comme à seul catalyseur du développement ne sera possible que quand il est et abandonnées dans une ignorance totale, sans aucune forme d'éducation. Pour qu'il ait ce transfert, la communication, qui commence d'abord par la traduction, devient impératif car « communiquer est (...) la première loi de toute aspiration à la connaissance ».¹

Le seul problème qu'on puisse envisager au traducteur est celui de l'équivalence des termes scientifiques comme oxygène, hydrogène, en langue locale. Pour le moment, il serait recommandé de laisser les mots scientifiques et les mots culturels tels qu'ils sont. Il ne revient pas au traducteur de créer de nouveaux mots, de faire du néologisme. Dans cette situation, la traduction devient purement herméneutique, c'est-à-dire explicative. De ce fait la traduction doit être claire et simple, démunie de toute ambiguïté. Ainsi, le traducteur devient un agent

technique et un travailleur social à la fois, et de surcroît, un initiateur de projets. Il est un agent technique parce que son rôle est de vulgariser les connaissances et les techniques telles qu'elles lui sont transmises ou en les adoptant à son milieu. Il est travailleur social qui travaille parfois sans rétribution et pourtant, grâce à la contribution du traducteur, beaucoup de projets voient le jour, et c'est ainsi qu'il devient aussi un initiateur de projets, quoi qu'on ne lui reconnaisse pas cette place dans la société. Qui pis est, cette place lui est trop souvent contestée.

La traduction et la question d'une juste et équitable de l'économie mondiale.

Par ailleurs, pour que la mondialisation soit embrassée par tout le monde, il faut que les différences culturelles soient anéanties ou bien qu'elles ne soient plus considérées comme un facteur déterminant dans la répartition de l'économie mondiale. D'un autre côté, toutes les cultures du monde peuvent être considérées comme le patrimoine culturel universel. Dans l'un ou l'autre cas, le rôle et la place du traducteur peut s'assurer que sa traduction ne soit pas un moyen de discrimination entre peuples, mais plutôt comme un moyen de revalorisation des cultures. Nous savons le rôle qu'a joué la traduction dans le processus de la colonisation.

The linking of colonization and translation is accompanied by the argument that translation has played an active role in the colonization process and in disseminating an ideologically motivated image of colonized peoples.

« L'articulation de la colonisation et de la traduction s'accompagne de l'argument selon lequel la traduction a joué un rôle actif dans le processus de colonisation et dans la diffusion d'une image idéologiquement motivée des peuples colonisés ».¹

Sil la tradition peut servir à détruire l'image du colonisé, elle peut à l'inverse, contribuer à faire valoir l'honneur des peuples. Le traducteur intègre ainsi la liste des agents promoteurs de la culture. Or, il va sans dire que la culture influe sur l'idéologie, et l'idéologie sur la politique. La traduction ne doit en aucun cas, les altérer. Toucher à ces éléments, c'est également dénaturer le milieu et les institutions sociales qui les ont produites.

Il en est de même pour les valeurs morales des sexes, l'éducation de masse, le SIDA et la lutte contre le SIDA, la toxicomanie et le terrorisme où le rôle et la place de la traduction sont indéniables. La preuve est que la CNN se mondialise ! Nous avons CNN en français, CNN en arabe, CNN en espagnol, CNN en turc et que savons-nous encore ! La tâche du traducteur serait de faire représenter son pays ou sa communauté. Chaque peuple, a ses problèmes particuliers. Et résoudre ces problèmes, il faut des stratégies particulières. Au traducteur de faire participer son pays en exposant, d'une part, ce qui se fait chez lui, et de l'autre, en rapportant à son peuple ce que les autres font. De ce fait, il est d'un côté, un espion pour son peuple, et un traître qui le dénonce, de l'autre. C'est aussi dire que le traducteur est un héros et un vilain à la fois.

La traduction en Afrique

La traduction est traitée en parent pauvre en Afrique, parce qu'elle, se plaint-on à dire, ne contribue pas au développement national. Or, il n'y a rien de plus évident aujourd'hui que le fait qu'elle soit un vecteur de développement. On n'a qu'à pénétrer dans les secteurs vitaux de l'économie pour s'en apercevoir. À en croire Vanamala Viswanatha et Sherry Simon, la traduction est un instrument interculturel à multiples usages.

Far from being a tool exclusive to the singular goals of missionaries, orientalist scholars and administrators, translation has served a variety of uses, as complex and ambiguous as the cultural context from which they emerged.

Loin d'être un outil exclusif aux buts singuliers des missionnaires, savants et administrateurs orientalistes, la traduction a servi une variété d'usages, aussi complexes et ambigus que le contexte culturel dont ils sont issus¹

Cette assertion des Vanamala indique clairement que la traduction n'est pas un outil créé pas les temps modernes, mais plutôt un instrument au service de l'humanité depuis les temps immémoriaux jusqu'à nos jours. La traduction a de tout temps joue un rôle de premier plan dans secteurs et aujourd'hui il n'y a pas de secteur qui ne sente pas son impact. Mais malheureusement, jusqu'à présent la traduction reste sans avenir en Afrique parce qu'on ignore encore son importance. Cette ignorance fait qu'elle n'est jamais admise ni comme discipline universitaire, ni comme profession.

Et pourtant, le Professeur Joseph Abioye n'a-t-il pas bien décrit la traduction, en tant qu'agent de développement, lorsqu'il déclare, en parlant du but utilitaire de sa traduction que :

« Elle (la traduction) a un but utilitaire ; d'une part, elle est destinée à aider l'œuvre de Fagunwa (écrite en Yoruba) à avoir une audience plus large et internationale ; l'autre, elle aide le Nigeria à apporter sa contribution à la civilisation mondiale ».

It (the translation) has a utilitarian purpose; on the one hand, it is intended to help Fagunwa's work (written in Yoruba) to have a wider and international audience; the other, it helps Nigeria to contribute to world civilization.¹

III. CONCLUSION

Il est à noter que l'idée de mondialisation a été conçue parce que la traduction et le Bilinguisme existent. La mondialisation est une manifestation de l'efficacité de la traduction. Le monde est complexe à cause de la diversité des langues et des cultures. Quand les langues et les cultures sont différentes, les points de vue changent aussi. La mondialisation commence d'abord par le rapprochement des peuples, ce qui est l'un des objectifs de la traduction. Grâce à la traduction, le monde devient un petit village, une petite famille dont chaque membre apporte sa pierre à l'édifice familial. Le monde est maintenant une craie « tour de Babel » au moment de son édification. Ce qui reste au monde à faire, c'est de maintenir la paix et d'établir des liens de coopération. Et c'est seulement quand la communication est assurée que cet objectif sera atteint. En conséquence, on voit bien que le monde ne peut se permettre de négliger la traduction, l'apprentissage des langues étrangères et la linguistique qu'a ses risques et périls.

OUVRES CITEES :

- [1] **Basil Hatim and Ian Mason**, *Discourse and the Translator* (Essex, England: Longman Group Uk Limited, 1990). p.1.
- [2] **Malcolm Bradbury and Howard Temperly (eds)**, *Introduction to American Studies* (2nd Edition) (Singapore: Longman Singapore Publishers (P) Ltd, 1989), p.211.

- [3] **Henri Van Hoof**, *Petite histoire de la traduction en Occident* (Louvain-la-Neuve : Cabay, 1986), p. 447.
- [4] **Fredrich Schleiermache**, *Des différentes méthodes du traduire*, trad.Fr. de A Berman et C.Berner, (Paris : Editions du Seuil, 1999), p.15.
- [5] **Jeremy Munday**, *Introducing Translation Studies* (London: Routledge, 2001), p.134.
- [6] **Harish Trivedi and Bassnet**, *Post-colonial translation, Theory and practice*, (London: Routledge, 1999), p168.
- [7] **Olaoye Abioye**, *Le preux chasseur dans la forêt infestée de démons*, trad.fr de Ogboju-Ode ninu Irunmake de D.O Fagunwa – Lagos : Nelson Publishers Limited, 1989), p.vii.
- [8] **Danbaba I. D**, *Du hausa au francais : le cas de la traduction de Magana Jari Ce* d'Alhaji Abubakar Iman. These de Doctorat, Ahmadu Bello University, Zaria, 2010.
- [9] **Dogondaji U. M and A. M Takalafiya**, *Traduction et interprétation : Approche définitionnelle UFTAN*, Badagry, Lagos – Nigeria, 2017.
